

à appréhender que l'orage de la veille n'avait pas suffi pour ramener la sérénité dans l'atmosphère, et que nous pourrions bien avoir du mauvais temps une partie de la journée; mais heureusement nous en fûmes quitte pour un temps couvert, avec une chaleur qui était loin de nous déplaire.

A 8.30 h. A. M., nous étions donc sur le vapeur traversier qui devait nous mettre de l'autre côté de la rivière qui baigne Charleston au Sud, et à 3 h. P. M., nous entrions dans la gare de Savannah. La route que nous suivons, qui est la plus rapprochée de l'Océan, n'offre rien de bien particulier dans son parcours. Les stations mêmes, qui sont assez peu nombreuses, ne se composent la plupart du temps que de quelques maisons. La partie de la Géorgie que nous traversons ne paraît pas différer dans son aspect de la Caroline du Sud, du moins d'une manière bien frappante. Les pins se montrent aussi nombreux en certains endroits, mais ne paraissent pas avoir été exploités pour la résine. Près des marais, nous remarquons une autre espèce de pins différente de la *rigida*, c'est le Pin des marais, *Pinus palustris*, le *Spruce Pine* des Américains. C'est un arbre de 80 à 100 pieds de hauteur, particulièrement remarquable par la longueur de ses feuilles, qui mesurent souvent de 10 à 12 pouces. Les jeunes pousses, de 4 à 5 pieds de hauteur, présentent d'ordinaire un aspect tout à fait singulier. Elles sont presque invariablement dépourvues de ramifications à cet âge, et entièrement couvertes de leurs longues feuilles, qui sont toutes déclinées vers le sol, à l'exception de celles du sommet qui se redressent verticalement, pour couronner la plante par une espèce de balai ou de pinceau. Les feuilles de ce Pin sont, comme celles du *résineux*, réunies par trois dans la même gaine, mais ces gaines sont pennatifides. Son bois, beaucoup moins résineux que celui de l'autre espèce, se prête aussi bien mieux aux ouvrages de menuiserie.

La culture du coton paraît se faire ici sur un très grand pied; à part quelques pièces de maïs, on ne voit de toutes parts que champs de coton, qu'on est actuellement à préparer ou qui sont déjà semés. Le sol, quoique partout sablonneux, n'a pas ici cette teinte rouge-brique, comme dans